

**20 janvier**

**Bienheureux Basile-Antoine-Marie Moreau**  
**Prêtre**

**Mémoire**

**du commun des pasteurs**  
**ou**  
**du commun des saints hommes et saintes femmes**  
**religieux et religieuses**

Né à Laigné-en-Belin, France, le 11 février 1799, Basile-Antoine-Marie Moreau fut ordonné prêtre du diocèse du Mans le 12 août 1821, à l'âge de 22 ans, et a servi au même lieu comme professeur de philosophie, de dogme et d'écriture sainte. Cherchant à répondre aux besoins pastoraux de son temps, il fonda une communauté de trois sociétés (prêtres, frères et sœurs) modelée sur la Sainte Famille. En 1857, l'approbation pontificale était accordée à la Congrégation de Sainte-Croix et, en 1867, aux Marianites de Sainte-Croix. Se confiant totalement en la Divine Providence, il endura beaucoup d'épreuves et de souffrances, et dû donner sa démission de supérieur général en 1866. Il reprit alors son ministère de prédication dans les campagnes et d'aide au clergé diocésain. Il mourut au Mans le 20 janvier 1873. Aujourd'hui, la famille de Sainte-Croix regroupe aussi les Sœurs de la Sainte-Croix (1869) et les Sœurs de Sainte-Croix (1883). Il a été béatifié le 15 septembre 2007.

*Du commun des pasteurs ou des saints : religieux, sauf le suivant :*

## **Office des Lectures**

### **Deuxième lecture**

... Des *Méditations chrétiennes* de Basile Moreau, prêtre

*(Méditations chrétiennes à l'usage des fidèles, au Mans, 1872, pp. 258-261)*

*Si vous n'imitiez Jésus-Christ vous serez indigne du titre de chrétien que vous portez.*

Appliquez-vous sérieusement à l'imitation de votre divin Maître : c'est votre devoir, votre gloire et votre bonheur. Le Verbe éternel s'est incarné pour réconcilier le monde avec son Père et le délivrer de l'esclavage du démon, mais ce n'était là qu'une partie de sa mission. Une des fins principales de l'Incarnation divine a été de donner aux hommes un précepteur, un maître et un modèle de toutes les vertus comme l'a déclaré Jésus-Christ lui-même, quand il dit qu'il n'est pas seulement la vérité par sa doctrine, la vie par sa mort et ses Sacrements, mais encore la voie par ses exemples. N'est-ce pas pour cela, qu'il a voulu passer par tous les états de la vie humaine, naître, vivre, souffrir et mourir, comme le reste des enfants d'Adam ? Donc, dans le dessein de Dieu, chacune des actions du Verbe incarné

est pour nous un trait à imiter ; sa vie est un miroir si fidèle de ce que doit être la nôtre, qu'il n'y a pas un seul des actes qui la composent dont Jésus-Christ ne puisse dire ce qu'il disait à ses disciples : « *Je vous ai donné l'exemple afin que vous fassiez comme j'ai fait moi-même.* » Contemplez ce divin modèle ; imitez-le dans le contexte de votre vocation et entendez-le vous dire : Suis-moi !

Si vous n'imitiez Jésus-Christ, vous serez indigne du titre de chrétien. Les premiers disciples de l'Évangile ne reçurent ce nom que parce qu'ils faisaient profession de suivre le Christ et sa doctrine. En devenant chrétien, nous devenons enfants adoptifs de Dieu par la grâce, comme Jésus-Christ est lui-même Fils de Dieu par nature... Or, l'image de Dieu ne se voyant pas, nous ne pouvons l'exprimer en nous qu'en devenant visiblement semblables à son Fils, son image substantielle, qui s'est rendu visible pour nous. Nous avons reçu dans le baptême un germe de vie spirituelle, qui doit croître et se fortifier jusqu'à ce que Jésus-Christ soit formé en nous ; en sorte qu'animés de ses sentiments, ornés de ses vertus, nous soyons un autre lui-même, et que sa vie soit manifestée par la nôtre.

Enfin, si nous imitons Jésus-Christ, nous serons prédestinés. Saint Paul enseigne que, par le Baptême, les fidèles sont transformés en Jésus-Christ et ne font qu'un seul corps avec lui, de manière qu'ils sont les membres vivants d'un corps dont il est lui-même la tête. Or, dans ce chef-d'œuvre admirable de la sagesse divine, tout doit être proportionné. Il faut donc que la sainteté du chef reluisse dans les membres, de même que dans le corps humain c'est le même principe divin qui relie entre elles toutes les parties qui le composent. Aussi le même Apôtre ajoute : « *Vous tous qui avez été baptisés, vous avez été revêtus de Jésus-Christ* ». C'est comme s'il disait : « Les vertus de ce divin Sauveur doivent vous servir, en quelque façon, de vêtements. » D'où il suit que le Christ tout entier est moralement formé de l'Homme-Dieu et des fidèles qui lui sont incorporés. C'est de cette façon que les branches attachées au tronc, portées par la même racine et nourries par la même sève, ne font avec lui qu'un seul et même arbre. Dès lors, nul ne pouvant être sauvé s'il n'appartient à Jésus-Christ et s'il ne vit de sa vie même en l'imitant : Dieu a prédestiné ses élus à être conformes à l'image de son Fils.

Si l'imitation de Jésus-Christ est votre devoir, c'est aussi votre gloire.

## Répons

voir Philippiens 2, 1-2 ; Éphésiens 4, 3

S'il y a un appel dans le Christ, de persuasion dans l'amour,

--appliquez-vous à conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix d'un même cœur et d'un même esprit.

## Prière

Dieu de toute bonté,  
en réponse aux besoins de l'Église dans le monde,  
tu as choisi ton serviteur et prêtre,  
le bienheureux Basile Moreau,  
pour fonder une congrégation religieuse  
de pères, de frères et de sœurs  
à l'image de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph.  
Par son intercession et son exemple  
puissions-nous être ardents à proclamer  
que la croix de ton Fils est notre unique espérance.

Nous te le demandons par Jésus Christ, ton Fils,  
notre Seigneur et notre Dieu,  
qui règne avec toi et le Saint Esprit,  
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.